1

~~##~~ Observation sur une fracture comptette et compliquée de l'avant bras, faitte par la morçure d'un cheval; par Mr Colombier chir. de l'hopital de Soissons.

Le quatre may 1780 le nomé vorguin garçon charetier au village de Morsain agé de vingt six ans paroissant d'un assée bon temperament fut conduit à notre hopital; trois jours avant il avoit étée mordu par un cheval vicieux qui luy avoit saisi l'avant bras entre ses dents à sa partie moyene et l'avoit traine tres loing dans la cource de la ferme ou il demeroit et ce ne fut qu'apres l'avoir horiblement secoue qu'il lachat prise, plusieurs des dents du cheval avoient pèrcé non seulement les habillements du blessé mais encore les chairs jusqu'aux ôs qui etoient fracturé avec plusieurs esquilles;

Les premiers secours luy furent donné par un chirurgien de campagne qui luy fit deux ou trois saignée du bras dans l'espace de deux jours, mais il luy appliqua un bandage circulaire, ce qui étoit assée mal entendu, le gonflement inflammatoire l'ayant forcé de lever son baudage il ne se conduisit pas plus sagement, en suitte en enveloppant tout l'avant bras et la main d'un cataplasme fait avec les plantes aromatique bouillies dans le gros vin, ce qui fit augmanter l'inflammation avec plus de violance, et ce fut dans cette sirconstance qu'il fut conduit à l'hopital, comme je l'ai dit ci dessus, il fut conduit sur une charette qui le fatiga baucoup par les caôts pendant l'espace de quatre lieux;

La premiere chause que jobservai à la levée de ce cataplasme fut un gonflement des plus considerable de tout le bras, l'avant bras, la main, et les doigts, une rougeure ~~tres~~ tres foncée et une dureté considerable, quatre places faitte par les dents du cheval penetrantes jusqu'aux ôs et entourée d'escarts gangreneux; je fis aussitot le long du radius face interne une incision d'environ sept pouces de long jusqu'à l'os que je trouvai denudé; le malade ne marqua aucuns signe de douleurs rapport que la

gangrenne

ARC 33 d-3 n° 29

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

la gangreune penetroie jusque sur l'os je retirai deux esquilles d'environs un pouce de longueur qui étoient presque entierement detachée; je fis une pareille incision sur le cubitus face externe, qui parut être un peu douloureuse quoique l'état de la partie parut apeuprès dans le même état que la precedente, le cubitus étoit également dénudé je pensai le tout d'abord avec une decoction de quinquina et l'eau de vie camphrée;

le lendemain cinquieme jour de la blessure le pouls étoit petit et lent les plaies seches et noires, la main tres grosse renfermant un fluyde, je fis une grande incision sur le carpe par la quelle il sorti baucoup de pus saigneux je pençai ensuitte avec un digestif composé de therebentine de jaune d'œuf, d'huille d'hypericum et de stirax; les plaies ayant étée lavée auparavant avec une forte decoction de quinquina animé d'eau de vie camphrée, dans laquelle tout l'appareil étoit imbus; la fievre fut tres violante et cependant le malade ne ressentoit aucunes douleurs;

le six la fievre étoit dans le meme état, le pouls étoit dure et lent, la peau chaude et seche, la langue chargée et blanche, les chairs des plaies tres noires et puantes sans aucunes sensibilité dans toute cette partie

le sept même état, le malade ne sentoit pas son bras le muscle extensseur du doigt index me paroissant pouri j'en fis l'extraction avec les sizeau en coupant le plus pres du poignet et du coude qu'il me fut possible sans que le malade l'ait senti;

le huit les bords des plaies étoient un peu moins noires la supuration commancoit à s'établir la gangreune sembloit vouloir se borner et le sentiment de la partie étoit un peu retablis, du moins aux thegumeuts mais ce mieux ne fut que momentané raport que tout les muscles des doigts en general et ceux du poignet étoient sphacélés le pouls étoit tres dure et lent la peau chaude et seche, et la langue blanche;

Le neuf Les bords des plaies étoient rougatre est adire les teguments seulement puisque les chaires étoient pourie. jem portai encore avec les sizeaux une parties des muscles sans la moindre douleur, les ôs se trouverent à decouvert dans les deux tiers de leur longueurs; cetoit le moment de faire lamputation mais comme ces operations ne se fonts pas sans consulter tout les officiers de santé servant dans les hospitaux, ma proposition fut rejettée bien loing par ce que disoit on il faut conserver cet avant bras- ni eut il que la peau pour le couvrir qui supleroit aux muscles pour soutenir le poignet; je fut donc forcé dattandre encore malgre moy; pour faire cette operation

Le dix le pout étoit toujour dure et lent, la peau chaude mais humide, la langue chargée et blanche, le bras un peu plus gros que la veille et la main qui auparavant étoit desenflée étoit pour lors tres grosse; lavant bras plus gonfle ducoté du coude qu'auparavant, la supuration sereuse et puante je fit faire des aposemes de la maniere suivante dont on luy donna trois véres par jour et que lon continua jus qu'au mois de juillet ce qui eut tout le succese possible;

℞ quin quina concacé, Racine de patiance, et de pissenlit de chaqune une demie once;

feille de bourache et de creson de fontaine de chaqune une poignée, sel D'arcanum un gros le tout bouiller dans une pinte et demie deau reduitte à une pinte;

Le onze le pout étoit moins dure mais lent et déprimé la supuration tres abondante et fetide, la peau seche et moins chaude qu'a lordinaire; le someil avoit toujour été bon jus qu'a ce moment, ou lassoupissement étoit plus considerable et tendant au délire;

Le douze il se presenta un depot sur lolécrane dont je fit louverture il en sorti baucoup de matiere

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

sanguinolante, le poul étoit dure et plain mais lent,
la peau humide et la langue un peu jaune, les escarts
gangreneux se separoient partout laissant les ôs vacillant
a leurs articulations tant au coude qu'au poignet;
les bords des theguments étoient rougatre mais un peu brun,
le treze les ôs cubitus et radius ~~=~~ n'etoient plus retenus au
carpe que par leurs ligaments qui etoient àmoitier pouris
cependant la supuration fut moins abondante plus liée et
moins puante, le poul etoit petit doux et un peu irregulier;
le quatorze, le poul resta dans le même état la supuration
peu abondante, la langue rouge et seche la peau un peu
moête, mais l'assoupissement continuoit dans le même état
je proposai de faire l'amputation dans l'article du coude
qui étoit encore praticable mais je fut encore contredit
par mes anciens et je ne voulut rien faire contre leurs
avis par raison;
le quinze le poul étoit petit et lent la peau seche
la supuration tres abondante et verte, les ôs etoient
tres jaune je coupai encore une partie des muscles flechisseurs
des doigts qui etoient pouris, il ne restoit plus que le proffond
mais je craignoit en l'emportant d'attraper l'artere;
le seze tout étoit dans le meme état;
le dix sept, la supuration fut plus abondante qu'a
l'ordinaire, et saigneuse, la peau seche et chaude; les
ôs ne tenoient presque plus au carpe et les portions superieures
comancoient à vaciller dans leurs articulations avec l'humerus
j'exposai de rechef l'état desplorable du malade et tachai
de demontrer l'impossibilité de luy sauver la vie sans
l'amputation, attandu que l'inflammation se propagoit
au dessus du coude; pour lors les sentiments balancerent
mais il faloit encore disoit on attandre quelque jours
le dix huit il y ût une fonte d'humeurs considerable et
tres puante la peau étoit seche le poul enfoncé petit et lent;

le dix neuf, il étoit dans le meme état, j'apelai pour lors
un de mes confrere en consultation et l'amputation fut faitte
ce meme jour à quatre bon doigts au dessus du coude
rapport au gonflement inflammatoire de cette partie
et à une fusée purulante qui existoit dans cet endroit.
je fis l'operation en deux tems de la maniere suivante
apres l'apareil posé comme il est d'usage je fis d'abord
l'incision circulaire, à la peau que je fis relever le plus
qu'il fut possible, je fis ensuite la seconde coupe circulaire
jusqu'à l'os, je fis relever les chairs avec une compresse
fendue, puis avec un grand scalpel je detachai sircul-
airement les muscles de l'os ce qui me donna encore un bon pouce
de jeu, puis je sciai l'os le plus pres des chairs qu'il me fut
possible je gratai ensuitte le bout de l'os avec le scalpel
affin de detruire toutes les asperites que la scie auroit
pue laisser apres elle; je fis ensuitte oter les bandes
sirculaire et lacher le tourniquet, comme je m'aperçu
que le sang jaillissoit difficillement et qu'il etoit d'une
couleur noire, je ne fis point de ligature à l'artere
je me contentai d'apliquer l'agaric qui à parfaitement
reussit il est vraye que le malade étoit épuisé, je laissai
seulement le tourniquet en place pour pouvoir le serrer
en cas de besoin mais il devint inutille je fis demeurer
un élève aupres du malade qui y passa la nuit de crainte
d'accident. je fis plusieurs visites jusqu'à dix heures du soir
mais il n'eut besoin d'aucuns secours; le lendemain je luy
trouvai le pout un peu dure, et la peau seche et chaude
il n'avoit pûe dormir la nuit rapport aux élancements
qu'il croyoit ressentir au bout des doigts;
le vingt un je levai une partie de l'apareil pour eviter
la mauvaise ôdeur qui éxaloit du moignon il avoit
assée bien reposé la nuit, le pout étoit plain mais
moeleux et assée regulier, la langue étoit blanche
et le gonflement du moignon étoit tres légér

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

le soir le poul étoit tres dure et lourd, je luy fit donner un vere d'aposeme laxatif;

le vingt deux il prit un second vere d'aposème al'heure du pencement, je trouvai le poul plus doux et moins embarassé la langue assée nette, la peau seche il avoit eüe une assée bonne nuit et il étoit même encore un peu assoupi, je luy fit donner encore un vere d'aposeme apres midi cequi procura deux selles qui apporterent un grand soulagement au malade, vers les deux outrois heures du soir il survint une sueure abondante et tres puante, d'odeur cadavreuse cequi anoncoit qu'il avoit passé une bonne partie d'humeur sorbifique et gangreneuse dans le sang, qui heureusement pour le salut du malade se portoit àla periferie;

le vingt trois il étoit sans fievre le poul étoit doux et lent le someil avoit étée bon pendant la nuit la peau étoit moite cequi donnoit à conoitre que l'humeur de la diaphorèse prenoit son cours, lasupuration fut plus abondante qu'elle nauroient due l'être quoi que d'une odeur douce et un peu liée, le tourniquet fut ôté entierement pendant le pensement mais je le replacai apres par precaution le serrant toujours un peu pour soutenir l'artere et empecher le sang d'aller hurter trop fort àl'embouchure du vaisseau;

le vingt quatre le poul étoit encore dure mais moins lourd et plus developé cest àdire plus leste et plus vite, la supuration étoit moins abondante que la veille plus liée et plus blanche, d'une odeur douce, la langue étoit moins chargée et blanche, la peau humide et d'une chaleur moderée;

le vingt cinq il étoit sans fievre, la peau un peu humide, et la langue un peu rouge, la supuration d'un blanc tirant sur le verd, mais tres epaisse, l'extrémité de l'os paroissoit enfoncé dans les chairs d'un bon pouce. je suprimai entierement le tourniquet et le —

et le pencement qui avoit étée fait jusqua ce jour avec -
les dijestif et les huille Rosa, fut fait à sec jusqua la
fin de la guerison, avec du charpi fin et brut mais pour
l'empecher de s'attacher au bord des thegument comme
cela arive toujour, je mit en ûsage un moyen qui m'a tres
bien reussi je faisoit ûne baudelette de linge fin de la
largeur d'un travers de doigt et assée longue pour faire le
tour du moignon, je graissai cette baudelette soit avec
du beurre fraic ou un peu de cerat, puis je l'apliquai -
sur le bord des theguments ; et par ce moyen lorque je
faisoit le peussement, tout l'apareil tomboit sans -
presque y toucher ; par cette methode despencer j'évitai
le déchirement des petits vaisseaux des bords de la
plaie ce qui me procura la satisfaction de voire marcher
la sicatrice avec la plus grande rapidite ; dans ce moment
le bras n'etoit presque pas gomflé, le someil assée bon
et l'apetit commencoit à se faire sentir ;
le vingt six le poul étoit ûn peu dure mais tres lent
la langue àssée belle, la supuration de belle qualité ;
le vingt sept la supuration fut tres abondante, et
verdatre ; ce qui anonçoit quelques exfoliation, le poul
étoit àssée tranquile doux et lent, la langue blanche
et un peu humide, propablement que le malade avoit
eüe un peu de fievre la nuit, mais il ne s'en étoit pas aperçu
le vingt huit et vingt neuf il resta dans le meme etat
le trante il y avoit ûn peu de sang de melangé avec
le pus, et dont la couleur vermeille faisoit croire
qu'il avoit suinté de l'extremite arterielle ;
le trente et un les chairs parurent fongueuse et -
un peu gomflée, le pûs sanguinolant, les bords.
des theguments etoient affaissé et laissoient saillir
les chairs d'un bon travers de doigt, le poul etoit
dure et plain, mais lent et assée regulier, la langue
nette et humide ;

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

le premier juin trente deuxieme jour dela maladie
La supuration fut plus aboudante qu'a l'ordinaire, et encore
un peu rougatre, les chairs etoient dans le meme etat; le poul
petit et vite, la langue nette, et la peau un peu humide,
Le deux: la supuration fut moins aboudante et moins
saigneuse, le poul dou et lent, point febril,
Le trois meme etat;
le quatre les chairs etoient fort affaissée et la supuration
peu aboudante, liée et blanchatre, sans fievre,
Le huit je fit mettre une cuillerée de crême de ris dans
un bouillon, le matin et autant le soir, ce regime fut
continué jusqu'au douze que j'accordai un oeuf fraie avec
une mouillette de pain de la grosseur d'un doigt, et un vere
d'eau rougie de vin; les chairs pour lors etoient tres
affaissée et la sicatrice marchoit a grand pas, je fis
augmanter la nouriture amesure que les forces se retablirent
tout alant toujour de bien en mieux jusqu'au premier
juillet que je luy fit donner une nouriture plus solide
mais toujour vegetable a l'exception de quelque repas qu'il
faisoit avec des oeuf, il est resté a ce regime jusqu'au
vingt, qu'il etoit parfaitement queri,
j'observerai seulement que chaque fois qu'il a eté plus de
trois jours sans aller a la selle j'avois soin de luy faire donner
un vere d'aposème laxatif, qui a toujour reussi parfaitement
l'exfoliation qui s'est faitte de l'extremité du moignon
a etée si petite que je ne m'en suis jamais apperçu;

Soissons ce 18 9bre 1781

n.° 29.